

# Le 7<sup>e</sup> Congrès des Sous-Officiers de Réserve de la 1<sup>re</sup> Région à Roubaix



EN HAUT : Les officiers supérieurs entourant M. K. SORY, Adjoint au Maire, pendant le défilé.  
EN BAS, à gauche : Le Général DUMONT félicitant le Colonel MAYER ; à droite : Le passage du trapeau du 4<sup>e</sup> R. I.

Le 7<sup>e</sup> congrès du groupement des associations de sous-officiers de réserve de la 1<sup>re</sup> région a débuté hier à Roubaix. Un déjeuner amical réunit à midi les congressistes qui aussitôt après se rendirent dans la région de Lannoy où se déroulèrent des manœuvres auxquelles participèrent les sous-officiers de réserve. Il y avait là des troupes d'infanterie de la 1<sup>re</sup> division d'infanterie, des troupes d'artillerie de Douai, des éléments de cavalerie motorisés.

Ces troupes exécutèrent une manœuvre de défense de la frontière.

A la fin de la manœuvre, les hommes se rassemblèrent à l'entrée de Roubaix et se massèrent derrière la Musique divisionnaire défilèrent en ville.

Une foule formidable s'était massée sur le parcours du défilé et surtout aux abords de la Grand Place où les officiers supérieurs s'étaient massés autour de M. Kiebert Sory, adjoint au maire, qui les avait accueillis à l'hôtel de ville. Il y avait là les généraux Dumont, commandant la 1<sup>re</sup> région ; Le Camas, com-

# Hier, s'est ouvert à Dunkerque le IX<sup>e</sup> Congrès départemental du Nord des Syndicats des Maîtres Artisans

## CE MATIN, SE TIENDRA L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



Un groupe de congressistes entourant leur président, M. SAUBOT, de Valenciennes. (Ph. Réveil)

Samedi, à 10 h., s'est ouvert à l'Hôtel de Ville de Dunkerque, le 9<sup>e</sup> Congrès départemental du Nord des syndicats des maîtres artisans.

Cette première journée a été consacrée à l'étude des vœux et rapports qui seront soumis ce matin à l'approbation de l'assemblée générale.

Une cinquantaine de délégués d'arrondissement étaient réunis sous la présidence de M. Saubot, de Valenciennes. On notait la présence de MM. Constant de Fénelon, Sartor, de Mabeuge, vice-présidents, et des administrateurs : MM. Dumont de Cambrai, Vandeville, de Douai ; Vennemen et Priem, de Lille ; Anselme, d'Haesbroeck ; Roost, de Dunkerque.

Après désignation des membres des Commissions, les rapports suivants ont été examinés : après-midi : allocations familiales et assurance retraite et maladie, par M. Dumont ; les capacités professionnelles d'apprentissage et le brevet de compagnon et de maître par M. Sartor ; la production dans l'artisanat, l'adjudication et la coopération par M. Constant ; les questions fiscales et la taxe à la production par M. Vandeville.

**Le programme de ce jour**

A 9 h. 30, assemblée générale à l'Hôtel de Ville. 1. Communication des rapports, moral et financier ; 2. Renouvellement partiel du bureau ; 3. Question

# LA DIXIÈME JOURNÉE FRANCO-HOLLANDAISE A L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Il n'y avait pas, à ce moment-là, d'obstacles aux échanges. Vos industriels exportent librement leurs marchandises en Hollande et les industriels hollandais concurrents, de même que les fabricants hollandais font des affaires en France, pour le plus grand bien de la circulation monétaire, l'entretien des outillages et de la main-d'œuvre des deux pays. Cet exemple devrait faire méditer les économistes partisans de la politique « de la porte fermée ».

Rien de nouveau ici-bas !

Lille exportait donc en Hollande ses toiles fines, ses camelots, ainsi que des draps de laine ; tandis que la Hollande importait en France, en outre des draps de laine, des camelots et des toiles fines. Sujet de méditation que je recommande aux gouvernants qui réglementent notre commerce social.

L'auteur fait remarquer, dit-il en passant : « que le commerce de la France avec la Hollande est très considérable et s'il faut en croire l'auteur de « Mémoires sur le commerce hollandais », M. Boreel, qui était ambassadeur en France, qu'en l'année 1869, on avait déclaré, dans les divers bureaux des sept provinces, pour plus de 34 millions de florins en marchandises de France ».

C'est dans cet état d'esprit que M. Boreel, qui se vante de connaître un comparatif curieux des échanges, — curieuse car quelquefois de mêmes articles, — entre nos deux pays :

« Sans liberté commerciale et avec toutes sortes d'entraves aux échanges et aux initiatives, les transactions commerciales ne peuvent retrouver l'équilibre qui est indispensable à leur prospérité et les personnes les plus éclairées ».

Nous sommes ici à l'Exposition du Progrès Social. Le progrès social est-il possible sans le bien-être national, c'est-à-dire sans la prospérité nationale, fruit de l'initiative, de l'effort et du travail ?

## Une délégation néerlandaise reçue à l'Hôtel de Ville de Roubaix

A l'occasion des journées franco-hollandaises, une délégation néerlandaise s'est rendue à Roubaix, à l'invitation de M. le Maire, M. L. O. R., le colonel Eudes, commandant l'artillerie divisionnaire, etc. Une très nombreuse délégation d'officiers de réserve était présente, ayant à sa tête le colonel Robyn, président du Cercle militaire de Roubaix.

Dans un ordre impeccable les éléments motorisés, les pièces d'artillerie, la troupe et les sous-officiers défilèrent devant les personnalités massées sur le perron de l'hôtel de ville.

Tandis que la foule enthousiaste applaudissait à tout rompre et acclamait les soldats.

A l'issue du défilé eut lieu un banquet au Cercle de l'Industrie, qui fut suivi d'un bal.

Aujourd'hui se poursuivra ce congrès par une critique de la manœuvre, une revue des S. O. R. par M. le président y avait la générale Dumont, commandant la 1<sup>re</sup> région ; Le Camas, com-

## La grande fête du folklore hollandais

Cette fête qui était une réplique de celle qui avait été donnée la veille, au Grand Théâtre a mis en valeur les traditions, les coutumes et les costumes que la Hollande conserve jalousement et dont elle est justement fière.

Elle a montré une fois de plus le grand talent de Mme Van der Ven, de M. Kees Van der Weijden et des danseurs et danseuses des Pays-Bas.

« Spectacle séduisant qui révélait l'attachement de ce pays avec ses danses expressives et évocatrices. »

Cette œuvre de grande variété fut un divertissement de qualité.

## Les derniers préparatifs de l'Exposition pour la visite du Président de la République

Durant toute la journée de samedi, une vive animation a régné à l'Exposition en vue de la visite du Président de la République. Un très gros travail a été accompli pendant ces derniers jours pour que l'aménagement de la presque totalité des palais et des halls soit achevé pour le moment où M. Lebrun sera reçu à l'Exposition.

La visite du Président de la République constitue la véritable inauguration officielle de l'Exposition et l'on peut dire que tout le monde s'attend à une impressionnante et extrêmement attrayante.

On peut être assuré qu'il y aura foule aujourd'hui en vue de la visite présidentielle.

On sait que le public sera admis dans l'Exposition à Lille sans aucune restriction ; un service d'ordre sera établi dans les pavillons que le Chef de l'Etat doit traverser, mais les visiteurs pourront librement circuler dans les allées de l'Exposition.

La journée de dimanche sera donc, pour la grande manifestation qui marque d'une façon éclatante la remise définitive des 14 départements du Nord et de l'Est, une grande journée.

Rappelons qu'à Roubaix, le Centre Régional sera ouvert au public aussitôt que M. Lebrun l'aura quitté, c'est-à-dire à midi.

## Le banquet

Après une visite au Parc Barbioux de Roubaix où s'étend le Centre régional et où sous la direction de M. Kees Van der Weijden, la Philips Harmonie se fit entendre et applaudir, les personnalités régagnèrent l'Exposition à Lille où le déjeuner fut réuni à nouveau au Restaurant du Géant des Flandres. Ce banquet était offert par la Chambre de commerce néerlandaise de Paris au Conseil d'administration de l'Exposition.

Il était présidé par Van Gelder, président de la Chambre de commerce néerlandaise à Paris, entouré par la table d'honneur, MM. Louzon, ministre des Pays-Bas à Paris ; M. Gagnage, secrétaire général du Nord, représentant M. Caries, préfet du Nord ; A. Favières, adjoint au maire, représentant M. Ch. Saint-Venant, député-maire de Lille ; le général Doumeau, commandant la 1<sup>re</sup> région ; H. Rosendael, consul des Pays-Bas à Lille ; le baron Van Lyden, attaché à la légation de Hollande à Paris ; Sevensater, conseiller commercial à l'ambassade ; Swartius, président du Comité des Journées néerlandaises à l'Expo 39 ; P. Lyautey, commissaire général de l'Exposition ; Robyn, procureur général à Douai ; Pierre Thire, président de la Chambre de commerce de Lille et de la 1<sup>re</sup> région économique ; Lotté et des Rotours, sénateurs du Nord ;

## Le banquet

Après une visite au Parc Barbioux de Roubaix où s'étend le Centre régional et où sous la direction de M. Kees Van der Weijden, la Philips Harmonie se fit entendre et applaudir, les personnalités régagnèrent l'Exposition à Lille où le déjeuner fut réuni à nouveau au Restaurant du Géant des Flandres. Ce banquet était offert par la Chambre de commerce néerlandaise de Paris au Conseil d'administration de l'Exposition.

Il était présidé par Van Gelder, président de la Chambre de commerce néerlandaise à Paris, entouré par la table d'honneur, MM. Louzon, ministre des Pays-Bas à Paris ; M. Gagnage, secrétaire général du Nord, représentant M. Caries, préfet du Nord ; A. Favières, adjoint au maire, représentant M. Ch. Saint-Venant, député-maire de Lille ; le général Doumeau, commandant la 1<sup>re</sup> région ; H. Rosendael, consul des Pays-Bas à Lille ; le baron Van Lyden, attaché à la légation de Hollande à Paris ; Sevensater, conseiller commercial à l'ambassade ; Swartius, président du Comité des Journées néerlandaises à l'Expo 39 ; P. Lyautey, commissaire général de l'Exposition ; Robyn, procureur général à Douai ; Pierre Thire, président de la Chambre de commerce de Lille et de la 1<sup>re</sup> région économique ; Lotté et des Rotours, sénateurs du Nord ;

## Les fêtes d'aujourd'hui

En dehors de la visite présidentielle, les journées d'aujourd'hui comporteront diverses manifestations populaires dont voici le programme :

A LILLE. — 11 h. 30 : Théâtre du Peuple ; 14 h. : Devant le Palais des Nations ; arrivée de l'Armée du Nord et de l'Est, une grande journée.

Rappelons qu'à Roubaix, le Centre Régional sera ouvert au public aussitôt que M. Lebrun l'aura quitté, c'est-à-dire à midi.

# M. Marc Rucart, ministre de la Santé publique, a visité hier les Centres maternels infantiles de Linselles, de Tourcoing et de Bray-Dunes



M. Marc RUCART, Ministre de la Santé publique, assistant au déjeuner des enfants au Centre Maternel Infantile de la Fondation Lorthiois-Franchemme, à Linselles. A la gauche : le Ministre, Mme LORTHIOIS, qui dirige cette œuvre. (Ph. Réveil)

M. Marc Rucart, ministre de la Santé Publique, en tournée dans notre région a visité hier matin à 11 h. 30 le Centre maternel infantile de la Fondation Lorthiois-Franchemme.

Le ministre de la Santé Publique est arrivé en automobile à Linselles à 11 h. 30. Il était accompagné de M. Lorthiois-Franchemme et de M. Bazimbran, chef de son cabinet technique.

M. Marc Rucart fut accueilli au seuil de l'Établissement hospitalier par la directrice des œuvres de la Fondation, Mlle Schuback, entourée du professeur Gernès, de Lille ; des docteurs Turur et Vaisse-Wanhuysse ; de M. le directeur de la Casse départementale d'Assurances sociales, et de quelques personnalités.

M. Marc Rucart, s'intéressa à tout ce qui concerne le fonctionnement de l'œuvre. Il prit un réel plaisir à assister à un repas des tout-petits autour de longues lignes de tables, sous la surveillance de vigilantes gardiennes qui, bien souvent, devaient porter à la bouche des jeunes enfants la cuillerée de nourriture appropriée, saine et nutritive.

M. Marc Rucart, après avoir examiné les installations hospitalières de la Maison Maternelle et de la Pouponnière de Tourcoing le ministre de la Santé Publique tint à exprimer, en quelques phrases sur le Livre d'Or de la maison, les excellentes impressions que lui avait laissées sa très intéressante

## A TOURCOING

Après avoir visité l'Établissement de Linselles, M. Marc Rucart poursuivit ses visites, arriva à 12 h. 15, à la pouponnière de la rue Roussé-Idale à Tourcoing. M. le Ministre ne manqua d'observer l'aspect agréable de l'Établissement.

Celui-ci, tout en res-de-chaussée, fait pressager d'une distribution pratique et peu fatigante des services. Il est placé dans un cadre assez champêtre, bien éclairé par de grandes baies, tandis que des couleurs gaies et claires couvrent ses murs.

Sous la conduite de Mme Lorthiois-Franchemme, accompagnée de M. le docteur Turur, M. le Ministre et son chef technique de cabinet, M. Bazimbran, considèrent avec attention les soins dont sont entourés 60 nourrissons, en même temps qu'ils tiennent d'utiles enseignements de l'organisation de services pour les prématurés et la maison maternelle.

Après un déjeuner intime, M. le Ministre se rendit au Préventorium de Bray-Dunes.

# Au Centre maternel et infantile de Bray-Dunes



Voici M. Marc RUCART, Ministre de la Santé publique, entouré des personnalités, au Centre Maternel et Infantile de BRAY-DUNES. (Ph. Réveil)

Venant des centres de Linselles et de Tourcoing où il s'était rendu dans la matinée, M. Marc Rucart, ministre de la Santé Publique, a poursuivi, l'après-midi, sa tournée vers Bray-Dunes, où il s'est parvenu vers 15 heures.

Le ministre était accompagné de son chef de cabinet technique M. Beuzimber ; de M. Fauconnier, directeur de la Casse départementale d'Assurances Sociales ; de Mme Lorthiois, directrice des centres de Linselles et Tourcoing.

M. Rucart fut accueilli par Mme Delecluse, directrice du centre maternel et infantile de Bray-Dunes ; MM. Delecluse, économiste ; Barbotin, architecte du Préventorium.

## Le ministre nous déclare...

A l'issue de la visite, M. Rucart a bien voulu nous déclarer :

« J'ai profité de ma présence dans le Nord — vous savez que je serai dimanche avec M. le Président de la République à l'Exposition du Progrès Social de Lille — pour vérifier les remarquables résultats de cette organisation bienfaisante que constituent les Centres de Linselles, Tourcoing et Bray-Dunes.

Certes, je n'ignorais pas faire plaisir à Mme Lorthiois en répondant à son aimable invitation, mais je puis vous dire que c'est pour moi, « ces petits » que je suis venu ».

Alors que la voiture ministérielle allait démarer, le doigt de M. Rucart nous montrait une centaine de bambins, qui, dans le soleil, profitant de l'air marin et d'un soleil éclatant...

# L'ACCIDENT DE MINE DE VICOIGNE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Une catastrophe a failli se produire, hier matin, à la descente des ouvriers. A 4 h. une cage emmenant vers le fond, à quatre cents mètres, un groupe de vingt-cinq mineurs. Quand la cage arriva à une vingtaine de mètres de l'arrêt, le mécanicien chargé de sa manœuvre voulut actionner les freins, mais ceux-ci ne bloquèrent pas suffisamment, la cage continua sa course et vint, de toute sa masse en pleine vitesse se bloquer net sur les rails d'arrêt. On devine le spectacle qui se déroula dans la cage à brutalement traitée. Les hommes, jetés à terre ou contre les parois, ne devaient s'en tirer, heureusement pour la plupart, qu'avec des contusions légères ou des blessures peu graves. Onze ayant eu les genoux croqués contre les parois, furent remontrés et reçurent les soins du docteur Pruvost. Pour huit d'entre eux, il ne s'agissait d'après le premier examen, que de blessures légères, mais ceux-ci ont été invités à se présenter à la visite des qu'ils se jugeront en état de reprendre le travail ce qui se fera mardi pour le plus grand nombre. Trois furent plus sérieusement atteints : le blessé le plus grave étant un sujet Hongrois du nom de Stieblisch, qui se plaint de douleurs intenses. On pense cependant qu'aucune

## COUR D'ASSISES DU NORD

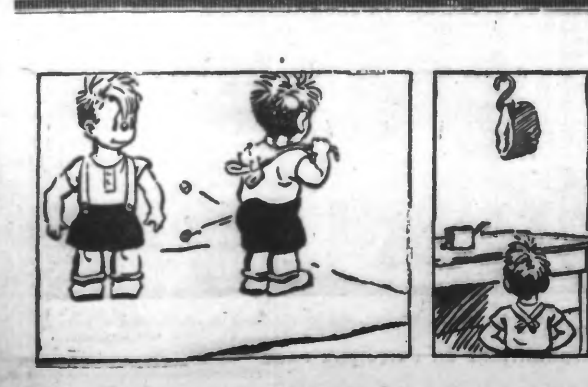
Mœurs à Lille

Jules Dedeine, contremaître de tissage en chômage, est accusé d'un odieux attentat sur la personne de sa belle-fille, âgée de 11 ans.

Six témoins sont entendus, parmi lesquels les professeurs Legrand et Muller. L'accusé nie les faits qui lui sont reprochés.

Après le réquisitoire de M. l'avocat général Borne et la plaidoirie de M. Pochon, Jules Dedeine est condamné à dix ans de travaux forcés et dix ans d'interdiction de séjour.

Le verdict de cette affaire de meurtres n'a été rendu qu'à 18 h. 30.



### EXPO 39... à LILLE

Pour déjeuner et bien, 30 fr. 50

### AU GÉANT DES FLANDRES

LA THEBIO Concessionnaires - MARIUS BRALON, 10, rue de Valenciennes, Lille

Sièges et Mottis-Cordonnier, s. fr. 50

SALON PETITES TABLES - BANQUETS

Cave - tous les bons crus de France.

### Le Réveil 20 Pages Illustré 0.50

paraît le MERCREDI EN VENTE PARTOUT